

AÏN DEFLA

Grandes manœuvres des services de la Protection civile

Les risques de secousses telluriques sur le territoire de la wilaya sont toujours présents et les souvenirs de celui d'octobre 80 sont encore vivaces chez ceux qui y ont survécu.

Si les séismes restent imprévisibles malgré les grandes avancées scientifiques, pour l'instant, la parade est d'adopter une stratégie efficace pour minimiser l'ampleur de leur impact et les dégâts humains et matériels qu'ils peuvent causer.

La minimisation des dégâts est dictée par les techniques de construction, testées efficaces et à forte résistance, par le contrôle strict des constructions, par une éducation des populations dans la manière de réagir et par un plan global d'organisation des secours (plan Orsec) un plan dont l'efficacité doit être constamment testée, évaluée, actualisée et améliorée.

C'est cet objectif principal que la Direction de la Protection civile de Aïn Defla a inscrit dans son programme de formation de ses agents dans le domaine de l'intervention

rapide en cas de séisme en un point quelconque du territoire de la wilaya.

Cette opération simulée a été déclenchée jeudi dernier à 5h du matin avec comme cible choisie le nouveau pôle urbain Echellal, en construction, avec ses 5 200 logements à l'entrée est de la ville de Aïn Defla. Pour ce faire, 100 agents ont été mobilisés, encadrés par des officiers formés à cet effet. La section a été dotée de tout le matériel nécessaire dont 5 ambulances médicalisées, 1 transport de troupes, 2 véhicules de liaison, une échelle mécanique de 33 m auto-tractionnée, des caméras à détection thermique. En plus, cette section est dotée de moyens de survie en autarcie complète.

L'opération a été menée avec la participation d'un groupe détaché du groupement de la Gendarmerie nationale et supervisée par

un lieutenant colonel, sous-directeur des opérations au niveau de la Direction nationale de la Protection civile. Des opérations similaires sont menées sur le territoire de 6 wilayas du pays, des wilayas où le taux de sismicité est estimé élevé, a-t-on indiqué.

A ce sujet, la wilaya de Aïn Defla a connu plusieurs secousses telluriques surtout dans sa zone nord-ouest, principalement les communes de Tachta, El Attaf, El Abadia, proches de la faille qui passe par Beni Rached dans la wilaya de Chlef, Beni Rached où a été situé l'épicentre du séisme dévastateur du 10 octobre 1980.

En effet, depuis le début de cette année, il a été enregistré 7 secousses telluriques qui ont touché 4 communes situées dans la zone nord de la wilaya et 3 dans la zone sud. La magnitude la plus intense, 3,5 sur l'échelle de Richter, a été enregistrée le 30 juillet 2016, à 8h 41 à Aïn Lechiakh, au sud-est de la wilaya. Cependant, quelques remarques s'imposent. Ce type d'exercice ne peut atter-

ter de son efficacité que s'il est intégré dans un plan d'intervention global et coordonné avec d'autres secteurs intervenants tels que la santé, la police, le secteur de l'énergie (électricité et gaz), les travaux publics.

A cette limite, il faut ajouter celle que connaît le secteur de la santé surtout quand on sait que, quotidiennement, déjà les UMC des hôpitaux sont submergées et dépassées alors que penser en cas de séisme sévère ?

Quand on sait que l'hôpital de Khemis Miliana, la commune la plus importante et la plus peuplée, construit dans la hâte, en préfabriqué, juste après le séisme d'octobre 80, souffre lui-même d'un état de délabrement avancé. Quand on sait qu'au niveau du nouvel hôpital de 300 lits de Aïn Defla, les travaux sont quasiment à l'arrêt à cause des restrictions budgétaires dues à la crise financière. Certes, cette initiative de la Direction nationale de la Protection civile est très louable, mais son efficacité doit s'intégrer dans une chaîne de secours à prévoir.

La clôture de cette opération est prévue pour aujourd'hui samedi.

Karim O.

SOLIDARITÉ LORS DU MOIS DE RAMADHAN

Plus de 131 millions de dinars dépensés à Aïn-Témouchent

L'enveloppe consacrée à l'opération de solidarité durant le mois sacré de Ramadhan dans la wilaya de Aïn-Témouchent, a atteint la bagatelle somme de 131 127 404 DA, selon la Direction de l'action sociale et ce pour couvrir toutes les dépenses et les frais y afférents à cet élan de solidarité, soit une augmentation de plus de 03% par rapport à l'année dernière.

Le nombre de familles nécessiteuses recensées a également grimpé pour atteindre le chiffre de 38 883 familles alors qu'il n'était que de 23 551 lors de la précédente opération de solidarité ramadhaneuse. Il représente presque le 1/10 de la population témouchentoise. Le même rapport indique que la commission de wilaya de solidarité, présidée par le wali, a pris toutes mesures nécessaires pour la préparation de cette opération. Elle a déployé des efforts et a réuni toutes les conditions maté-

rielles et humaines, y compris la mobilisation de cadres des différents secteurs concernés associés avec la société civile pour une meilleure prise en charge de ces familles nécessiteuses et démunies en ce sacré mois de piété et de clémence.

Concernant le montage financier cité, plusieurs acteurs y ont contribué en fonction de leurs moyens : les communes (98 millions DA), la wilaya (15 millions DA), le ministère de la Solidarité nationale (10,23 millions DA), la

Direction des affaires religieuses et wakfs (6,4 millions DA), les privés 185 millions DA, et la Sonatrach 4 millions DA pour ses 500 couffins.

Ce montage financier a couvert les dépenses des activités réparties en trois chapitres. La distribution des couffins, la gestion des restaurants et l'animation religieuse et culturelle. Pour le premier chapitre, la commission de solidarité a distribué 37 773 couffins au profit des familles recensées nécessiteuses. Chaque couffin contient treize (13) différents produits alimentaires de large consommation dont 10 kg de semoule, 5 litres d'huile de table, 5 kg de farine, 2 boîtes de lait en poudre Lahda et autres. Au sujet du second chapitre, seize (16) restaurants de la clémence (rahma)

ont été ouverts au niveau de sept communes dont six au cœur de la ville de Aïn-Témouchent. Ces locaux de la clémence ont offert ensemble 24 136 repas chauds servis à table et 23 854 autres repas chauds à emporter, soit au total 47 990 repas. Il est à signaler que des centaines d'ouvriers hors wilaya et travaillant dans les chantiers de bâtiments et agricoles à Aïn-Témouchent et ses environs ont bénéficié de ces repas. Les principaux restaurants les plus actifs ont été : le restaurant de la mosquée Abderrahmane-Ibn-Aouf avec 5.437 repas suivis de l'association Dar Ihcène des personnes âgées de Aïn-Témouchent avec 4 000 repas servis à table et du Croissant-Rouge de Béni-Saf avec 4 726 repas.

S. B.

MILA

La Cnas fera du porte-à-porte pour sa campagne de sensibilisation

Points de presse, émissions radiophoniques, portes ouvertes et maintenant le porte-à-porte pour sensibiliser et, pourquoi pas convaincre, les 1 099 employeurs ciblés (1 062 relevant du secteur privé et 37 du secteur public), ceux-là mêmes qui refusent d'obtempérer quant à la régularisation de leur situation vis-à-vis de la Cnas et du coup, bénéficier des mesures de facilitation contenues dans l'ordonnance n° 15/01 du 23 juillet 2015, portant loi de finances complémentaire pour 2015, à savoir, la souscription à un échéancier de paiement et bénéficier à terme de l'annulation des majora-

tions et pénalités de retard y afférentes. Cette mesure exceptionnelle, donc, a été reconduite jusqu'au 31 décembre 2016, délai de rigueur fixé. Ainsi, le directeur de l'agence Cnas de Mila, Faouez Naâssi, se démène lui et ses agents, dans tous les sens afin de sensibiliser le maximum de récalcitrants parmi les employeurs de la wilaya qui n'adhèrent toujours pas. Un point de presse suivi de trois journées portes ouvertes (les 11 - 12 et 13 du mois courant) et maintenant l'opération porte-à-porte qui sera incessamment déployée, puisque les invitations les concernant comprenant leur situa-

tion réelle et les avantages dont ils bénéficieront, sont déjà établies. Selon F. Naâssi, à la date du 30 septembre, 60% des recouvrements de la caisse de Mila ont été échelonnés conformément à un calendrier mis conjointement en place et que les 2.717 employeurs qui se sont manifestés ont bénéficié d'une annulation de dettes estimées à près de 58 milliards de centimes (578 millions de DA).

A signaler, enfin, que la Cnas Mila couvre 90% de la population de la wilaya soit 300.000 assurés et 400.000 ayants droit.

A. M'haïmoud

La SDO nous écrit

Suite à l'article intitulé «Tlemcen : Sonelgaz ... même les vendredis», paru dans notre édition du 9 octobre, nous avons reçu les précisions suivantes de la SDO :

«Nous vous informons que les services de notre Direction travaillent sept jours sur sept pour la qualité et la continuité de service par la mise en place d'un système d'écoute et d'intervention 24h sur 24h.

Ainsi, pour prévenir les clients mauvais payeurs d'un désagrément d'une coupure d'électricité, notre entreprise a préféré le porte-

à-porte qui demande plus de mobilisation humaine et matérielle qu'une coupure.

Aussi nous vous prions de respecter la dénomination de notre société : **La Société de distribution électricité et gaz de l'Ouest (SDO) et non pas Sonelgaz.**

La Direction de distribution de l'électricité et du gaz de Tlemcen s'excuse auprès de ses clients du désagrément causé et demeure au service de sa clientèle.»

Le Directeur de la distribution

AÏN-SÉFRA

Chute mortelle d'un motocycliste

Un jeune motocycliste d'une vingtaine d'années répondant aux initiales de R. M. a trouvé la mort, après une chute dans un fossé, alors que son compagnon a été grièvement blessé.

L'accident s'est produit dans la soirée d'hier dans la périphérie de la ville de Aïn-Séfra, où le jeune motard a perdu le contrôle de sa machine et fini sa course en bas de cette voie d'eau réalisée en béton armé, a-t-on appris de la Protection civile. Une enquête a été aussitôt ouverte, pour déterminer les circonstances de ce tragique accident.

NAÂMA

Le nouveau wali prend ses fonctions

Le nouveau wali de la wilaya de Naâma, M. Abdelhamid El-Ghazi, a pris officiellement ses fonctions dimanche dernier, lors d'une cérémonie de passation de consignes qui s'est déroulée dans l'enceinte de la salle Enasr de Naâma et à laquelle ont assisté outre les cadres de la wilaya, l'ensemble de l'exécutif, les autorités militaires et civiles, ainsi qu'un grand nombre de citoyens. Le désormais ex-wali de Naâma, M. Hocine Bessaïh, mis à la retraite, a donc confié la «lourde» mission à l'ex-wali de Tissemsilt.

Pour rappel, M. El-Ghazi a, avant sa promotion en qualité de wali au niveau de la vallée de Vialar, déjà occupé les fonctions de SG de la Wilaya de Naâma, du temps de M. Hamidou, désormais lui aussi ex-wali de Biskra, mis à la retraite.

Or, M. Hocine Bessaïh a, après 14 mois de service à la tête de la Wilaya, rencontré plusieurs difficultés tant du côté des protestations des populations, que dans le développement local. Les citoyens de cette contrée attendent beaucoup de M. El-Ghazi, qui, sans doute, procédera à un changement radical du côté de la gestion des affaires de la wilaya.

B. Henine